

## L'ENFANCE DE L'ART

Dans cette esquisse composée dix ans avant que ne paraisse le premier volume du *Capital*, Marx s'interroge sur la difficulté de faire entrer les productions artistiques dans son analyse de la production en général. Ce manuscrit, dont Engels même ignorait l'existence, n'a été publié que vingt ans après la mort de Marx.

<p>05- En ce qui concerne l'art, on sait que certaines époques de floraison artistique ne sont nullement en rapport avec l'évolution générale de la société, ni donc avec le développement de la base matérielle, qui est comme l'ossature de son organisation. Par exemple les Grecs comparés aux modernes, ou encore Shakespeare. Pour certaines formes de l'art, l'épopée par exemple, on va jusqu'à reconnaître qu'elles ne peuvent jamais être produites dans la forme classique où elles font époque, dès que la production de l'art fait son apparition en tant que telle; on admet par là, que dans la propre sphère de l'art, telles de ses créations insignes ne sont possibles qu'à un stade peu développé de l'évolution de l'art. Si cela est vrai du rapport des divers genres d'art à l'intérieur du domaine de l'art lui-même, on s'étonnera déjà moins que cela soit également vrai du rapport de la sphère artistique dans son ensemble à l'évolution générale de la société. La seule difficulté, c'est de formuler une conception générale de ces contradictions. Dès qu'elles sont spécifiées, elles sont par là-même expliquées.</p> <p>25- Prenons, par exemple, l'art grec, puis l'art de Shakespeare dans leur rapport à notre temps. Il est bien connu que la mythologie grecque fut non seulement l'arsenal de l'art grec, mais aussi sa terre nourricière. L'idée de la nature et des rapports sociaux qui alimente l'imagination grecque, et donc la (mythologie) grecque, est-elle compatible avec les métiers à filer automatiques, les locomotives et le télégraphe électrique ? Qu'est-ce que Vulcain auprès de Roberts &amp; C°, Jupiter auprès du paratonnerre, et Hermès à côté du Crédit mobilier ? Toute mythologie dompte, domine, façonne les forces de la nature, dans l'imagination, et par l'imagination; elle disparaît donc, au moment où ces forces sont dominées réellement. Qu'advient-il de <i>Fama</i>, en regard de <i>Printing-house square</i><sup>1</sup> ? L'art grec suppose la mythologie grecque, c'est-à-dire la nature et les formes sociales, déjà élaborées au travers de l'imagination populaire d'une manière inconsciemment artistique. Ce sont là ses matériaux. Non pas une mythologie quelconque, c'est-à-dire une</p>	<p>50- façon quelconque de transformer inconsciemment la nature en art (ici le mot nature désigne tout ce qui est objectif, y compris la société). La mythologie égyptienne n'eût jamais pu être le sol, le sein maternel qui eût produit l'art grec. En tout cas, une mythologie. Et en aucun cas, une société qui se développe en excluant tout rapport mythologique avec la nature, tout rapport s'exprimant par mythes; et qui suppose donc chez l'artiste une imagination indépendante de la mythologie.</p> <p>55- D'autre part: Achille est-il possible à l'âge de la poudre et du plomb ? Ou l'<i>Illiade</i>, en général avec l'imprimerie, avec la machine à imprimer ? Les chants, les légendes, les Muses, ne disparaissent-elles pas nécessairement devant le barreau de l'imprimeur ? et les conditions nécessaires pour la poésie épique ne s'évanouissent-elles pas ?</p> <p>60- Mais la difficulté n'est pas de comprendre que l'art grec et l'épopée sont liés à certaines formes du développement social. La difficulté, la voici: ils nous procurent encore une jouissance artistique, et à certains égards, ils servent de norme, ils nous sont un modèle inaccessible.</p> <p>65- Un homme ne peut redevenir enfant, sans être puéril. Mais ne se réjouit-il pas de la naïveté de l'enfant, et ne doit-il pas lui-même s'efforcer, à un niveau plus élevé, de reproduire sa vérité ? Est-ce que, dans la nature enfantine, ne revit pas le caractère de chaque époque, dans sa vérité naturelle ? Pourquoi l'enfance historique de l'humanité, au plus beau de son épanouissement, n'exercerait-elle pas l'attrait éternel du moment qui ne reviendra plus ? Il est des enfants mal élevés, et des enfants grandis trop vite. Beaucoup de peuples de l'antiquité appartiennent à ces catégories. Des enfants normaux, voilà ce que furent les Grecs. Le charme que nous trouvons à leurs oeuvres d'art n'est pas contrarié par le peu d'avancement de la société où elles ont fleuri. Il en est plutôt le résultat; il est inséparable de la pensée que l'état d'immaturité sociale où cet art est né, où seul il pouvait naître, ne reviendra jamais<sup>2</sup>.</p>
--	--

Pp. 265-266 in *Introduction générale à la critique de l'économie politique* (1857), cité pp. 235-266 in Karl MARX (Maximilien RUBEL, éd. et trad.), *I. Economie*, Paris: NRF (Pléiade), 1963, CLXXVI+1818 p.

English translation overleaf

1. Siège du *Times* à Londres. NDT

2. Art et production matérielle, c'est, des huit "points" que Marx se proposait de traiter dans cette *Introduction* inachevée, le seul dont il ait ébauché un examen. Y voir le germe d'une "esthétique marxiste" nous paraît aussi exagéré que sous-estimer le caractère "bourgeois" de ce témoignage à la gloire de l'hellénisme, assez fréquent chez l'auteur du *Capital*. Cf., par exemple, Georg Lukács, *Beiträger zur Geschichte der Ästhetik*, Berlin, 1954, p. 191 et suiv. NDT

## ART AS A CHILD'S GAME

In this sketch written a decade before the first volume of *Capital* was published, Marx inquires about the difficulty of incorporating the question of artistic production into his analysis of production in general. This manuscript, which even Engels knew nothing about, was published twenty years after the death of Marx.

05- As regards art, it is well known that some of  
 10- its peaks by no means correspond to the  
 15- general development of society; nor, do they  
 20- therefore to the material substructure, the  
 25- skeleton as it were of its organisation. For  
 30- example the Greeks compared with modern  
 35- [nations), or else Shakespeare. It is even  
 40- acknowledged that certain branches of art, e.g.,  
 45- the epos, can no longer be produced in their  
 epoch-making classic form after artistic  
 production as such has begun; in other words  
 that certain important creations within the  
 compass of art are only possible at an early  
 stage in the development of art. If this is the  
 case with regard to different branches of art  
 within the sphere of art itself, it is not so  
 remarkable that this should also be the case  
 with regard to the entire sphere of art and its  
 relation to the general development of society.  
 The difficulty lies only in the general  
 formulation of these contradictions. As soon as  
 they are reduced to specific questions they are  
 already explained.

25- Let us take, for example, the relation of  
 30- Greek art, and that of Shakespeare, to the  
 35- present time. We know that Greek mythology is  
 40- not only the arsenal of Greek art, but also its  
 45- basis. Is the conception of nature and of social  
 relations which underlies Greek imagination  
 and therefore Greek (art) possible when there  
 are self-acting mules, railways, locomotives and  
 electric telegraphs? What is a Vulcan compared  
 with Roberts and Co., Jupiter compared with  
 the lightning conductor, and Hermes compared  
 with the Credit Mobilier? All mythology  
 subdues, controls and fashions the forces of  
 nature in the imagination and through  
 imagination; it disappears therefore when real  
 control over these forces is established. What  
 becomes of Fama side by side with Printing  
 House Square? Greek art presupposes Greek  
 mythology, in other words that natural and  
 social phenomena are already assimilated in an  
 unintentionally artistic manner by the  
 imagination of the people. This is the material  
 of Greek art, not just any mythology, i.e., not  
 every unconsciously artistic assimilation of

50- nature (here the term comprises all physical  
 55- phenomena, including society); Egyptian  
 mythology could never become the basis of or  
 give rise to Greek art. But at any rate (it  
 presupposes) a mythology; on no account  
 however a social development which precludes  
 a mythological attitude towards nature, i.e.,  
 60- any attitude to nature which might give rise to  
 65- myth; a society therefore demanding from the  
 artist an imagination independent of  
 mythology.

60- Regarded from another aspect: is Achilles  
 possible when powder and shot have been  
 invented? And is the Iliad possible at all when  
 the printing press and even printing machines  
 exist? Is it not inevitable that with the  
 emergence of the press bar the singing and the  
 65- telling and the muse cease, that is the  
 conditions necessary for epic poetry disappear?

70- The difficulty we are confronted with is not,  
 however, that of understanding how Greek art  
 and epic poetry are associated with certain  
 forms of social development. The difficulty is  
 that they still give us aesthetic pleasure and are  
 in certain respects regarded as a standard and  
 unattainable ideal.

75- An adult cannot become a child again, or  
 he becomes childish. But does the naivete of  
 the child not give him pleasure, and does not  
 he himself endeavour to reproduce the child's  
 veracity on a higher level? Does not the child in  
 every epoch represent the character of the  
 80- period in its natural veracity? Why should not  
 the historical childhood of humanity, where it  
 attained its most beautiful form, exert an  
 eternal charm because it is a stage that will  
 never recur? There are rude children and  
 85- precocious children. Many of the ancient  
 peoples belong to this category. The Greeks  
 were normal children. The charm their art has  
 for us does not conflict with the immature stage  
 of the society in which it originated. On the  
 90- contrary its charm is a consequence of this and  
 is inseparably linked with the fact that the  
 immature social conditions which gave rise,  
 and which alone could give rise, to this art  
 cannot recur.

Written between the end of August and the middle of September 1857

<http://www.marxists.org/archive/marx/works/1859/critique-pol-economy/appx1.htm#production>

Source: *Marx Engels On Literature and Art*. Moscow: Progress Publishers. 1976

© under GNU FDL.

French translation on previous page